

chiffre a été fourni le 30 décembre 1951 par le Bureau de vérification du tirage, (Audit Bureau of Circulation). Aujourd'hui, d'après le *Canadian Advertising* de novembre-décembre 1957 qui donnait le total net des exemplaires vendus à l'exclusion des exemplaires non vendus, les journaux qui ont le tirage le plus élevé sont le *Star* de Toronto (397,660), le *Telegram* de Toronto (268,343), le *Globe and Mail* de Toronto (247,107) et *La Presse* de Montréal (229,968).

L'importance du quotidien du vingtième siècle ne se manifeste pas seulement par l'augmentation du tirage. Les quotidiens qui ont survécu à cinquante années de vive concurrence sont nécessairement de "grosses entreprises" tout à fait différentes des entreprises des premiers jours. Le quotidien métropolitain de nos jours a besoin de capitaux considérables. Ainsi, feu George McCullagh a acheté le *Telegram* de Toronto pour la somme de \$3,610,000 en 1948 et on dit que le prix payé pour le *Globe and Mail* par Howard Webster en 1955 dépassait dix millions de dollars. Afin de se conformer aux dispositions de la loi relative aux dons de charité (*Charitable Gifts Act*), le syndicat qui a acheté le *Star* de Toronto a dû prélever un montant de plus de vingt-cinq millions de dollars. Pour avoir une idée de l'augmentation de l'importance des journaux qui s'est produite au cours des cinquante dernières années, il suffit de se reporter au fait que, le 24 décembre 1956, une édition du *Sun* de Vancouver transmettait des souhaits de Noël de la part de 814 employés du *Sun* à l'exception des 3,493 livreurs de journaux, concessionnaires, camelots et distributeurs en gros. Cette liste fait contraste avec les 86 employés qui produisaient trois journaux à Vancouver en 1892.

CENTRALISATION DE LA DIRECTION

La tendance vers la publication de journaux de plus en plus volumineux et l'augmentation constante des frais de production a amené une plus grande centralisation de la propriété des journaux au Canada. En 1930, environ 99 éditeurs publiaient 116 journaux quotidiens, tandis que, en 1953, 89 journaux appartenaient à 57 éditeurs, dont 11 dirigeaient environ 42 journaux, soit près de la moitié des quotidiens du Canada.

Les principaux groupes d'éditeurs qui publiaient des quotidiens en 1958 étaient les Southam, les Sifton et les Thomson. Les journaux de la famille Southam sont les suivants: le *Spectator* de Hamilton, le *Citizen* d'Ottawa, la *Tribune* de Winnipeg, le *Daily News* de Medicine Hat, le *Herald* de Calgary, le *Journal* d'Edmonton, le *Province* de Vancouver et le *Nugget* de North Bay. Malgré une décentralisation récente, le groupe Sifton possède le *Free Press* de Winnipeg, le *Leader-Post* de Regina et le *Star-Phoenix* de Saskatoon. Comme Roy W. Thomson fait sans cesse de nouvelles acquisitions, il est presque impossible de mettre à jour une liste de ses journaux. En juin 1958, les quotidiens canadiens suivants faisaient partie du groupe Thomson: le *Daily Sentinel* de Kamloops, le *Courier* de Kelowna, le *Free Press* de Nanaïmo, le *Herald* de Penticton, le *Times-Herald* de Moose Jaw, le *Herald* de Prince Albert, le *News* de Chatham, le *Reporter* de Galt, le *Mercury* de Guelph, le *Northern Daily News* de Kirkland Lake, le *Packet and Times* d'Orillia, le *Times-Gazette* d'Oshawa, l'*Observer* de Pembroke, le *News-Chronicle* de Port Arthur, l'*Observer* de Sarnia, le *Star* de Sudbury, le *Timmins Press*, le *Welland-Port Colborne Tribune*, le *Woodstock-Ingersoll Sentinel-Review*, le *Chronicle-Telegraph* de Québec et le *Guardian and Patriot* de Charlottetown. Thomson est aussi propriétaire de journaux en Floride et au Royaume-Uni.

Les quotidiens canadiens de ces trois groupes avaient en 1958 un tirage quotidien réuni d'environ 950,000 exemplaires, soit environ 25 p. 100 du tirage global des quotidiens du Canada. Les membres de ces trois journaux s'abstiennent d'employer le mot "chaîne". Ils soutiennent à juste titre qu'ils ne représentent pas un point de vue unique et qu'ils ne suivent pas un programme concerté lorsqu'ils traitent des affaires publiques. Parmi le groupe Southam, le *Citizen* d'Ottawa s'est rangé un peu du côté des libéraux à un moment où plusieurs autres journaux donnaient leur appui aux conservateurs d'une façon générale sans cependant approuver tous les articles de leur programme. Dans le passé, le *Journal* d'Edmonton s'est engagé dans une chaude controverse avec le gouvernement créditiste de l'Alberta, bien que, pendant une longue période, le *Citizen* d'Ottawa semblait approuver les vues de ce parti politique. Les trois journaux de Sifton sont des journaux libéraux